

*des Princes &c. Septemb. 1717. 175*

dre les plaisirs que la saison fournit, ayant laissé le soin du Gouvernement à la Reine son Epouse, qui est toujours à Lisbonne, attendant patiemment le terme de sa grossesse qui s'approche, & dont les peuples esperent une heureuse issue; faisant déjà de grands préparatifs pour un combat de Taureaux qui doit se donner quand cette Princesse sera heureusement relevée de ses couches.

### ARTICLE III.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE depuis le mois dernier.*

I. **L'**Edit qui a été rendu au sujet du différend entre Mrs. les Princes du Sang & les Legitimes, & qui est rapporté tout long dans l'Article Littéraire de ce Journal, n'a contenté, à ce qu'il paroît, aucune des deux parties, quoi qu'il soit conçu d'une manière qu'il semble que l'intention de Mr. le Duc Regent ait été, en rendant la justice qui étoit dûë à un chacun, de leur donner néanmoins toute la satisfaction qu'ils pouvoient raisonnablement pretendre.

Pour Mrs. les Princes Legitimes, il est aisé de concevoir combien ils doivent être sensibles à ce revers de fortune, & quel doit être leur chagrin de se voir déchu de leur grande esperance, malgré les adoucissements que l'on y a apporté, & les marques de distinction qu'on leur a bien voulu conserver pendant leur vie, attendu leur mérite singulier & leur qualité personnelle. A l'égard

*Ce qui s'est passé entre Mrs. les Princes du Sang & les Legitimes depuis l'Edit.*